

appelé le *Shelburne*. Ce bâtiment est supposé avoir péri dans une violente tempête et jamais on n'a plus entendu parler d'aucun membre de son équipage ou d'aucun de ses passagers.

RACINE

Le domaine d'Occident. (II, XII, 258.)—*Le domaine d'Occident* comprenait, sur le fleuve Saint-Laurent, les terres depuis le bas de la seigneurie des Eboulements, qui est vis-à-vis la pointe du nord-est de l'île aux Coudres, jusqu'à la pointe ou cap des Cormorans, faisant environ quatre-vingt-quinze lieues de front avec l'île aux Œufs, et autres îles, îlots et battures adjacentes (y compris la terre et seigneurie de la Malbaie), et en profondeur la rivière Saguenay, le lac Saint-Jean et toutes les rivières qui s'y déchargent. (Voyez *Édits et ordonnances*, II, pp. 354, 358, 362.)

RACINE.

Les Cantons de l'Est. (III, I, 267.)—A quelle date et en vertu de quel acte officiel le nom de "Cantons de l'Est" fut-il assigné à la partie du pays que nous habitons ?

Malgré de longues et nombreuses recherches, il nous a été impossible d'obtenir aucune information précise à ce sujet.

Le nom de "Cantons de l'Est" ne paraît pas avoir été donné à notre région par une ordonnance officielle.

Comme son synonyme "Bois Francs", il est passé dans l'usage insensiblement et sans l'intervention des autorités constituées.

L'origine du nom est cependant facile à retracer.

À l'époque de la cession du Canada à l'Angleterre, la plus grande partie de notre territoire était encore la propriété de la Couronne. Les concessions faites par le gouvernement français étaient limitées aux seigneuries, sur les rives du Saint-Laurent et de ses principaux tributaires.

L'administration britannique entreprit, dès le début de son règne, la colonisation de ces terres incultes. Son attention se dirigea d'abord vers les solitudes qui ont formé depuis la province d'Ontario; où la forêt vierge fut arpentée et divisée en lopins réguliers sous le nom de "townships", d'après le mode suivi dans les états voisins.

Lors de la guerre de l'indépendance américaine, il se fit un mouvement d'émigration considérable de la part de ceux qui refusèrent de suivre le parti révolutionnaire et abandonnèrent leurs foyers pour venir chercher un refuge à l'ombre du drapeau de la mère-patrie.

Ces colons, désignés sous le nom de "loyalistes", allèrent s'établir en grand nombre dans les "townships" récemment créés dans le Haut-Canada ou le Canada-Ouest.

Ce n'est qu'en 1792, et conséquemment plusieurs années après le traité de paix entre l'Angleterre et les États-Unis, que les premiers arpentages officiels furent exécutés dans la région inculte